



ACADÉMIE DE STANISLAS
Séance solennelle de remise des prix du dimanche 20 janvier 2019
Hôtel de Ville de Nancy

Prix de dévouement du Professeur Louyot attribué à Madame Barbara GUILLAUME

Madame

Vous illustrez de façon naturelle ce qu'est une belle femme moderne de 40 ans, comme nous aimons en rencontrer. Mais ce n'est pas tous les jours qu'on se trouve en face d'une personne ayant accompli un geste héroïque.

Il est un proverbe chinois qui dit : « Sauver la vie d'un homme vaut plus que construire une pagode de sept étages. »... Moi, je trouve que cela vaut bien plus !

Oui, vous avez sauvé la vie d'une jeune fille que vous ne connaissiez pas. Elle cherchait à se suicider et vous l'avez remarquée. Vous y avez été sensible et êtes intervenue pour essayer de l'en dissuader. Et puis tout a été très vite... Voici les faits.

Vous êtes assistante familiale, avez un fils, Esteban, et deux enfants en résidence complète, Jason et Lana. Vous pratiquez régulièrement plusieurs sports et y avez incité vos enfants.

Vous étiez partie avec un ami, Philippe Noël, faire une quarantaine de kilomètres en vélo ce jour de juin 2018. En arrivant sur le pont du canal, rue Lafayette à Maxéville, vous avez remarqué une jeune fille qui avait enjambé la rambarde et était assise, toute recroquevillée, sur les tuyaux longeant le pont ; une dame parlementait avec elle et vous a dit « elle veut sauter ». Avec votre sensibilité d'assistante familiale, vous êtes venue alors vous asseoir auprès de la fille, vous êtes présentée et avez entamé un dialogue : « Si tu sautes, je saute – Non, ne sautez pas – Si, je **dois** te secourir... ». La fille s'est avancée sur le tuyau, alors vous avez ôté votre casque de vélo.

Elle a sauté. Et vous l'avez immédiatement suivie, sans avoir le temps d'enlever vos baskets ! Elle savait nager, vous vous êtes approchée d'elle et elle s'écartait, mais, en bonne sportive, vous l'avez rattrapée, avez lutté et l'avez prise par le menton et entraînée vers la berge ; berge faite de palplanches et trop haute pour accoster.

Entre-temps Philippe était parti chercher des secours et, assisté par une personne des Services techniques de Maxéville, a pu appeler rapidement les pompiers qui vous ont aidée à remonter vous-même et ont recueilli la jeune fille. Ils l'ont ensuite emmenée et... vous n'avez plus eu de nouvelles.

Vous avez eu du mal à réaliser ce qui s'était passé, que vous aviez accompli un beau geste, que cela avait été rendu possible par la tenue de sport que vous portiez,... Les pompiers vous ont vivement félicitée mais vous ont appris qu'il ne faut jamais sauter d'un pont car trop d'obstacles peuvent blesser.

Ce n'est sans doute que lorsque vous avez été chaleureusement félicitée par les pompiers, par le Maire de Maxéville et à la suite de l'article de l'Est Républicain, que vous vous êtes rendu compte de la vraie grandeur de votre geste !

Votre sens civique et votre sensibilité vous ont poussée à intervenir pour dissuader la jeune fille. Vous avez sans aucun doute ensuite développé un argumentaire délicat pour essayer de ramener la fille à la raison. Puis votre courage et votre sportivité ont fait de vous un héros (dit-on "une héroïne" ?).

Madame, nous sommes très heureux de vous remettre ce prix de dévouement du Professeur Louyot, avec nos vives félicitations, félicitations que nous adressons aussi à Philippe Noël.

Marion Créhange, membre titulaire de l'Académie de Stanislas